

PER
P-26
EX. 2

S

LES ÉCHOS

LITTÉRATURE, MUSIQUE, THÉÂTRE, MODE, MONDANITÉS.

ABONNEMENT
 Un An..... \$1.50
 Six Mois..... 0.75
Payable d'avance

MONTREAL, 12 JUIN 1897
 VOL. III - No 58 LE NUMÉRO, 5 CENTS

BUREAU
 58 Rue St-Gabriel, Montreal
 BOITE 2169



Dessin de N. SAVARD, d'après une photographie de Laj-rés & Lavergne.

MME ERNEST BROUSSEAU

NOS PRIMES

Aux abonnés.—Les personnes qui paient un an d'avance ont droit à **CINQ GRANDS MORCEAUX** de musique, chant et piano ou piano seul, ou à **DOUZE CHANSONS NOTÉES**, sans accompagnement. Les personnes qui paient six mois d'avance ont droit à **DEUX GRANDS MORCEAUX** de musique, chant et piano ou piano seul, ou à **SIX CHANSONS NOTÉES**, sans accompagnement. On peut choisir ses primes parmi les "grands morceaux" ou les "chansons notées" indifféremment; dans ce cas, un grand morceau vaut trois chansons notées.

Aux lecteurs.—Nos lecteurs qui achètent le journal au numéro peuvent aussi bénéficier de ces primes en détachant le coupon de PRIMES qui se trouve sur la dernière page du journal. Il suffit de nous le retourner, accompagné de 5c., pour une chanson de 10c., de 20c. pour un morceau de 25c., de 25c. pour un morceau de 35c.

Sans notre coupon, tous ces morceaux se vendent suivant le prix marqué.

NOTA.—Prière de désigner les morceaux par ordre de numéros, tel qu'inscrits ci-dessous.

GRANDS MORCEAUX

- 1 F. de Suppé—L'AMOUR, C'EST L'ESPÉRANCE (Boc-cette) (chanson). 25c
- 2 E. Lavigne—VIVE LA FRANCE! (avec chœur ad libitum) 3e édition. 25c
- 3 G. Goublier—LE CÉREDO DU PAYSAN, romance. 25c
- 4 J. Massenet—LE SOUHAIT, mélodie. 25c
- 6 Ch. Lecocq—TRÈS JOLIE, PEU POLIE (La fille de Mme Anrot). 25c
- 7 Léonce Gras—L'AVEUGLE, romance. 25c
- 8 L. Gobberts—M'AMEZ-VOUS? Valse élégante pour piano. 25c
- 9 J. Closset—LA CANADIENNE, chanson populaire. 25c
- 10 Milo—LE LAURIER, chanson. 25c
- 11 L. Varney—ÇA FAIT TOUJOURS PLAISIR (La femme à Narvaise), chanson. 25c
- 12 Zieher—LA FLEUR DU BAL, polka pour piano. 25c

CHANSONS NOTÉES

AIRS D'OPÉRAS

- 101 La Fille du Tambour-Major—Le fruit défendu.
- 102 Carmen—L'amour est enfant de Bohême.
- 103 Le Jour et la Nuit—Ce qu'on appelle aimer.
- 104 Le Cœur et la Main—Chanson du caïque.
- 105 Le Grand Mogol—Chanson du Kiri Kiribi.
- 106 Les Cloches de Corneville—La légende des cloches.
- 107 Les 28 Jours de Clairette—Attention! ma petite cocotte.
- 108 Gillette de Narbonne—Souvenirs des jeunes ans.
- 109 La belle Hélène—Un mari sage.
- 110 Les Cloches de Corneville—Chanson du Cidre.
- 111 Mlle Nitouche—Babet et Cadet.
- 112 Le Petit Duc—L'âge de l'amour.
- 113 Gillette de Narbonne—Le Paradis de la France.
- 114 La Princesse des Canaries—Mon petit mari chéri.
- 115 Les Cloches de Corneville—R'gardez par ci, r'gardez par là.
- 116 Les Mousquetaires de la Reine—Ah! Messieurs.
- 117 La Cigale et la Fourmi—Petit Noël.
- 118 La Mascotte—Ces envoyés du Paradis.
- 119 Fleur de thé—Buons encore.
- 120 Si j'étais roi—Si vous croyez avoir rêvé.
- 121 Les dragons de Villars—Ne parle pas, Rose.
- 122 Le songe d'une nuit d'été—Un songe hélas!
- 123 Rigolotto—Femme varie, foi qui s'y fie.
- 124 Carmen—Chanson du toréador.
- 125 Mme Favart—Quand il cherche dans sa cervelle.
- 126 Fleur de Thé—Je suis né dans le Japon.
- 127 La timbale d'arg.—Couplets de la timbale.
- 128 La Fille du Tambour-Major—Petit Français.
- 129 La Mascotte—Couplets des Présages.
- 130 La Favorite—Romance extraite du duo.
- 131 Guillaume Tell—Sois immobile.
- 132 La Pêrêche—On sait aimer quand on est espagnol.
- 133 Mignon—Connais-tu le pays?
- 134 Les Cloches de Corneville—Chanson du Marquis.
- 135 Boccaccio—L'amour, c'est le soleil.
- 136 Le Trouvère—Dieu que ma voix implore.

CHANSONNETTES, ETC.

- 201 Fais-moi la Charité—Grand succès parisien.
- 202 Ça m'a fait bien plaisir—Chansonnette.
- 203 Le Père La Victoire—Chanson-marche.
- 204 Le 6e Etage—Chanson.
- 205 Les Métiers de Paris—Seul d'atelier.
- 206 Il Pleut des Careuses—Chanson-Valse.
- 207 Elle a 100 ans la Marcellaise—Chanson.
- 208 Versez du Piccolo—Chanson à boire.
- 209 C'est Ferdinand—Chansonnette.
- 210 Le conducteur d'omnibus—Chansonnette.
- 211 Il est permis d'être sensible—Chansonnette.
- 212 Avec Eugène—Balangoire militaire.
- 213 Ah! Joseph—Bengaline.
- 214 Trou la la—Chanson comique.
- 215 Arrêtez-le—Chansonnette.
- 216 Moustaches-polka—Chanson-polka.
- 217 Les fonds d'magasins—Déballage comique.
- 218 Je m'sens tout mal—Grivoiserie.
- 219 Trois pour un son—Duetto.
- 220 Ma grosse Julie—Chansonnette.
- 221 Sa famille—Grand succès d'Yvette Guilbert.
- 222 La fête des rats—Chanson-marche.
- 223 La mère canadienne—Chant patriotique.
- 224 Etant soldat, foi d'Baptiste—Chans'nette comique.
- 225 Ell's en saint pour moi—Chanson populaire.
- 226 Ousqu'est Vincent—Fumisterie militaire.
- 227 Fuyez les baisers des d'moiselles—Romance.
- 228 L'honneur et l'argent—Chanson.
- 229 Il se promène—Chansonnette.
- 230 L'ouvrier de notre pays—Chanson.
- 231 La fête de St-Cucufa—Chansonnette comique.
- 232 Qu'en pensez-vous?—Chansonnette.

- 233 Le polka des bâtons d'chaises—Du'to fantaisiste.
 - 234 Les sans-souci—Chansonnette-marche.
 - 235 Rien! Rien! Rien!—Baliverne militaire.
 - 236 A droite au fond—Chansonnette.
 - 237 Ell's sont en or!—Chansonnette.
 - 238 Ça vaut pas la peine d'en parler—Chans'n comique.
 - 239 La nocé à Bidard—Chanson comique.
 - 240 Aubade à la lune—Chanson comique.
 - 241 Verse Fanchetta—Chansonnette.
 - 242 Ell' m'a fait d'œil—Chanson de Vêrande.
 - 243 Marche des 13 jours—Chanson marche.
 - 244 La clarinette—Chansonnette fin-de-siècle.
 - 245 Speech—Chansonnette anglaise.
 - 246 Ah! maman, si tu savais—Chansonnette.
 - 247 C'est l'excellent—Chansonnette.
 - 248 Pif, paf, pouf—Scie universelle.
 - 249 Reste-z-y!—Chansonnette.
 - 250 La Gobinoise—Chansonnette.
 - 251 Grisesies—Chanson.
 - 252 Simple avenu—Chanson.
 - 253 L'enfant et le polichinelle—Romance.
 - 254 Nos amoureux—Chanson.
 - 255 Une roee dans tes cheveux—Mélodie-valse.
 - 256 C'est tout c'que j'peux fair' pour vous! Chans'n'ite.
 - 257 La nocé des nez—Chansonnette.
 - 258 La marche des commis-voyageurs.
 - 259 Mes anciens—Chanson comique.
 - 260 Ainsi soit-il Buffalo Bill!
 - 261 L'enflamé!—Chanson militaire.
 - 262 Le vieux mendiant—Chansonnette.
 - 263 Flanelle et coton—Chanson.
 - 264 Oh! la! oh! la! la!—Parodie de Oh! la! la!
 - 265 Les pieds d'ma sœur—Chansonnette.
 - 266 Si tu t'en vas—Chanson.
 - 267 La femme est un trésor—Scène comique.
 - 268 Ah! c'affaire—Chansonnette comique.
 - 269 J'te t'rai monter sur les ch'vaux d'bois—Paysan nerie.
 - 270 Le lapin de Jeannette—Chansonnette.
 - 271 Il aurait dû m'prévenir—Chansonnette.
 - 272 P'ma r'fusé son parapluie—Lamentation comique.
 - 273 Angèle! scie.
 - 274 Le muguet—Duo.
 - 275 Vierge—Chanson d'Yvette Guilbert.
 - 276 La terre—Chanson.
 - 277 En amoureux—Romance.
 - 278 Kékéçop—Fantaisie.
 - 279 Un mailhard—Chanson.
 - 280 Excepté ceux qui sont ici—Chansonnette.
- Les chansons notées se vendent 10c séparément, ou 3 pour 25c, 15 pour \$1.00.

LE PASSE-TEMPS, 58 St-Gabriel, Montréal.

Professeurs de Musique, Etc.

HARMONIE

- Guillaume Couture, 78 University.
Achille Fortier, 742 $\frac{1}{2}$ Sherbrooke.
Alexis Contant, 178 St-Hubert.
R. Octave Pelletier, 23 Mansfield.
Paul Wiallard, 704 Sherbrooke.
Arthur Letondal, 2441 Ste-Catherine.
Aug. Charbonnier, 584 Amherst.
J. J. Closset, 511 Dorchester.
A. P. V. Delfosse, 186 Ste-Elisabeth.
Mlle F. Drummond, 57 St-Hypolite.
Charles Reichling, 2319 Ste-Catherine.
Hubert A. Baker, 141 Stanley.
William Bohrer, 28 McKay.

PIANO

- Dominique Ducharme, 153 Bleury.
Mme A. Thornton, 111 Lussignan.
Edw. Clarke, 1410 Ontario.
Mlle Alzire Lacroix, Côte St-Paul.
M. Sautier, 72 Vitré.
Jos. Saucier, 72 Vitré.
Mlle Antoinette Cabana, 401 Rachel.
Mlle V. Giroux, 972 Berri.
Mlle M. Bourque, 1560 rue Ontario.
Mme A. T. Paré, 12 Sanguinet.
E. Archambault, 221 Berri.
Mlle Malvina Crépeau, 1658 Ste Catherine.
Mlle Alice T. Kearney, 25 Concord.
Chs E. A. Houde, 398 Amherst.
Henri Dubreuil, L'Assomption, P.Q.
Arthur Pepin, 1988 Ste-Catherine.
Mlle Claire L. Rousseau, 2189 N.-Dame.

CHANT

- Ch. Labelle, 117 St-Hubert.
J. A. Boucher, 941 Berri.
L. Ratto, 149 Beaudoin, St-Henri.
Signor Rubini, 16 Union Avenue.
Mlle Leriche, 286 St-Denis.
Alex. Clerk, 300 St-Hubert.
James Wilson, 245 Bleury.
E. Chamoux, 1 Verchères.

VIOLON

- Oscar Martel, 375 Sanguinet.
E. Jehin-Prume, 2439 Notre-Dame.
J. J. Goulet, 139 Mansfield.

- A. Renaud, 28 Napoléon, Ste-Cunégonde.
George Poinot, 191 St-Dominique.
I. Silverstone, 37 Hutchison.
Cathcart Wallace, 4128 Ste-Catherine.
T. Raymond, 1163 St-Denis.
W. Sullivan, 38 Aylmer.
Thomas Irving, 31 Victoria.
Mlle Jennie Hoyle, 139 Stanley.
R. McGuirk, 747 Sherbrooke.
V. Ratto, 55 St-Louis.
M. Gaspar, 2266 St-Jacques.
O. Zimmermann, Hôtel Wawerly rue Lagachetière.
E. Taranto, 55 St-Louis.
G. Marshall, Théâtre Français.
R. Gruenwald, 53 McGill College Ave.
J. Roy, 2034 St-Jacques.

CLARINETTE

- E. Van Look, 308a Lagachetière.
E. Quivron, 73 Bleury.
N. F. Cameron, 389 St-Denis.
A. Hardy, 1676 Notre-Dame.
A. Pageau, 780a Sanguinet.
Jacques Van Pouck, 351 Sanguinet.
O. Arnold, 355 Cadioux.
Van Loock, 308a Lagachetière.

CORNET

- Ch. de la Casinière, 442 Amherst.
M. Robert, 337 Logan.
H. Renaud, coin Jacques-Cartier et Ste-Catherine.
G. Filiatrault, 100 Panet.

FLUTE ET PICCOLO

- François Boucher, 675 Berri.
C. Maggio, 146 Montcalm.
Ulric Gingras, 357 St-Dominique.
L. Ratto, 55 St-Louis.

TROMBONE ET EUPHONIUM

- J. B. Renaud, 173 Visitation.
P. Adam, 322 Wolfe.
T. Laliberté, 195 $\frac{1}{2}$ Plessis.
G. C. Arless, 261 St-Jacques.
W. H. Smith, Théâtre Français.

VIOLA

- G. Milo, 72 Vitré.
M. Madvowdowski, 856 St-Laurent.
F. Gruenwald, 53 McGill College Ave.
R. Anderson.

GUIWARE ET MANDOLINE

- Paul Lamoureux, 175 Dorchester.
A. C. Lachance, 327 Dorchester.

VIOLONCELLE

- Ed. Leriche, 286 St-Denis.
L. Charbonneau, 31 St-Dominique
M. Leblanc, 437 Rivard.
J. B. Dubois, 58 côte Beaver Hall.
G. Labelle, 117 St-Hubert.

CONTREBASSE

- M. Hardelin, 158 St-Christophe.
M. Plamondon, 316 Drolet.
Ch. Hardy, 1676 Notre-Dame.
T. O. Dionne, 1863 Ste-Catherine.
H. G. Mattis, Théâtre Français.

MUSIQUE POUR BALS ET SOIRÉES

- Orchestre Ratto Frères, 55 St-Louis.
Tel. 2179.
Orchestre Blasi, 147 Sanguinet.

FANFARES

- Harmonie de Montréal, 210 St-Laurent.
Carabiniers Victoria, 73 Bleury.
Bande du 65e, 394 Visitation.
Fanfare Ste-Elisabeth, 1114 St-Antoine, St-Henri.
Fanfare de la Côte St-Paul, 1114 St-Antoine, St-Henri.

LUTHIERS

- Chas. Lavallée, 35 Côte St-Lambert.
Geo. Violetti, rue Gosford.

TUBA

- H. Fife, 107 Champlain.
IMPRIMEUR DE MUSIQUE
Jos. E. Belair, 58 St-Gabriel.

LE SOUHAIT!

(Mélodie) paroles de L. Normand, musique de L. Massenet. Avec accompagnement de piano. Prix 25c; avec notre coupon, 20c. En vente au *Passe-Temps*.

LE PASSE-TEMPS

REVUE DE

LITTÉRATURE, MUSIQUE, THÉÂTRE, MODE
ET MONDANITÉS

Paraissant tous les quinze jours.

ABONNEMENT POUR L'AMÉRIQUE:

1 an \$1.50 | 6 mois 75 cts

POUR LA FRANCE:

1 an 10 fr. | 6 mois 5 frs.
Payable d'avance.

Toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de l'ancienne adresse. Pour discontinuer de recevoir ce journal, il faut avoir payé tous ses arriérés.

Les manuscrits publiés ou non ne seront pas rendus. Les demandes de numéros-spécimens devront être accompagnées de 5 cts.

Nous acceptons les timbres canadiens et américains. Toutes communications devront être adressées

LE PASSE-TEMPS,

Boîte postale 2169, 58 St-Gabriel, Montréal.

MONTRÉAL, 12 JUIN 1897.

Avis Important

Nos abonnés dont l'abonnement expire avec le présent numéro (58) sont priés de nous faire parvenir le montant d'un renouvellement de six mois ou d'un an d'ici au 26 juin prochain, s'ils ne veulent pas subir de retard dans la réception du journal. L'abonnement est invariablement payable d'avance, et nous retrancherons de nos listes les abonnés retardataires. Voyez la liste de nos primes.

L'ENTERREMENT DE MOZART

(1791)

C'est le vent de Décembre, âpre et chassant la pluie Ou la neige qui fond se mêle en flocons lourds ; Jusqu'au près des remparts solennels, les faulxourgs Se défontent, déserts, avec mélancolie.

Vienne est lugubre et semble un monde inhabité ; Le silence est partout, sauf dans la vieille église Où la cloche, veillant en haut de sa tour grise, Pour le départ du mort a lentement tinté.

Le cortège est sorti ; la tempête est glacée ; Les porteurs fatigués, le chapeau sur les yeux, S'en vont très gravement, sans mot dire ; les yeux Ruissellent, et leur marche est toujours endécagée,

Des amis ont suivi le mort ; d'autres pourtant Héminent ; quelques-uns regagnent leur demeure, Sous la bise qui siffle on passe en grelottant ; Qui suivra jusqu'au bout Mozart ? Qui donc le pleure ?

Sa femme ? Elle est au lit sans force ; ses enfants Sont loin d'ici.—Naguère, hélas ! de grandes fêtes L'entouraient ; ses accords aimés et triomphants Domptaient superbement des villes stupéfaites ;

C'est un noble devoir d'accompagner encore Celui dont le cerveau divin portait un monde, Et dont la main chrétienne, en aimées fécondes, Pour tous les malheureux s'ouvrait comme un trésor ;

C'est un devoir pour ceux à qui ses harmonies Ont su verser l'oubli des espoirs humains, Et que vers la clarté des célestes chemins Guida le noble essor de ses œuvres béniées !

C'est un devoir ! Mais non ! L'homme est trop oublieux ; L'hiver est une exécuté étant une souffrance ; Diminué toujours et veuf de curieux Guida le cortège s'égrené avec indifférence.

Bientôt sans qu'un ami, sans qu'un chien le suivit, Sans autres compagnons que les porteurs funèbres, Le mort, inconnu d'eux, seul avec ses ténédres, Dans le vieux cimetière entra comme un maudit.

Ni sanglots, ni discours.—Pas une fleur, pas une ! Les hommes, le croyant de tous abandonné, Et pareil, dans l'opprobre, à quelque condamné, Le laissent glisser dans la fosse commune.

Tout se taisait au loin, les bois gris, la cité Déserte ; on entendait que le vent dans les branches ; Du firmament en deuil, sinistre immensité, La neige qui fondait tombait en larmes blanches.

Que faisiez-vous alors, princes, comtes et rois ! Que faisiez-vous aussi, femmes par lui charmées ! À quoi pensiez-vous donc, coeurs stupides et froids, Ames dans un orgueil imbecile enfermées !

Est-ce Mozart que l'on doit plaindre ? Non, c'est vous ! Car lui s'en retourna à sa source première Pendant que vous restiez, semblables aux hiboux Dont les yeux ronds et durs ont peur de la lumière !

Par ce jour de tempête et d'hiver, sous un ciel Tout chargé de froidure et d'angoisse infinie, Vous avez délaissé le cerveau du génie, Mais son esprit déjà touchait à l'éternel !

Affranchi des méchants, dédaigné de nos fanges, Il planait, radieux, près des divins sommets, Triomphant et parlant peut-être avec les anges Que la stupidité ne connaît jamais !

Oui, l'immortalisé reste la récompense Du martyr que sa foi rend justement altier. De l'âme qui s'envole et du cerveau qui pense : L'être sans idéal doit mourir tout entier !

CHARLES GRANDMOUGIN.

Chronique de Quinzaine

Au moment où cette chronique parviendra aux quatre coins du monde toute la population de Montréal et des alentours parcourra les rues de la ville processionnellement, fanfares en tête, chamarrée de cocardes, d'écharpes, d'insignes, de plumets, et faisant flotter au vent des banderoles et des bannières ; tout ce qu'il y a de britannique sous le soleil joura et jublera avec la gracieuse souveraine que le Ciel nous a accordée, pourvu qu'elle nous soit conservée quelques jours encore.

Le jubilé de Victoria est donc le principal, l'unique événement de la quinzaine, et Victoria la personne la plus en vue de l'univers.

Eh! dame! Elle a bien mérité une certaine célébrité cette reine qui, au point de vue de la durée du règne, détient le record, et a doté son pays d'une foule d'appétits princiers que le peuple est heureux et fier de satisfaire !

Née le 24 mai 1819, au palais de Kensington, elle a monté sur le trône en 1837.

Il serait instructif de compter la somme qui lui a été versée par ses loyaux sujets, en reconnaissance de ses précieux services, depuis son dix huitième printemps.

Quoiqu'il en soit nous devons la féliciter de sa stabilité. Il est rare de voir un fonctionnaire, un employé garder sa place durant soixante ans.

Parmi ses prédécesseurs celui qui s'est le plus distingué pour sa persistance à rester sur le trône, Georges III, a régné cinquante-neuf ans. Edouard III a droit à un bon point pour avoir conduit le char de l'Etat pendant un demi-siècle, et il faut accorder une mention spéciale à Elisabeth, à Henri VIII et à Georges II qui ont trôné la première quarante-quatre ans, le second trente-huit et le troisième trente-trois ans.

Aujourd'hui, la tête couronnée qui, après Victoria, se fait remarquer le plus pour son attachement au trône, est l'empereur François-Joseph d'Autriche. Il règne depuis 1848, et n'a pas encore l'air de vouloir céder sa place à un autre.

Mais il y a des souverains plus âgés que sa majesté britannique : Léon XIII avait neuf ans quand elle naquit ; Chrétien IX, roi de Danemark, est né en 1818, et les grands-ducs de Saxe-Weimar et de Luxembourg sont entrés dans le monde avant elle.

Que voulez-vous, la perfection n'est pas de ce monde, et la gloire des Anglais serait trop grande si leur reine était la plus âgée des têtes couronnées qui sévissent actuellement.

*

Le triste procès de Florida Dion, la malheureuse qui, pour avoir essayé de tuer son enfant, a été condamnée à 22 mois de

prison, il y a quelques jours, a remis sur le tapis la question de la protection des bébés dont des parents inhumains veulent se débarrasser.

Il sera intéressant de rappeler, à ce sujet, l'étonnante idée qu'a eu un journaliste anglais, M. William Stead, en fondant la "Bourse des bébés".

" Cette institution d'un genre éminemment nouveau, dit une feuille étrangère, a fonctionné pendant quatorze mois, et dans quatorze numéros de la *Review of reviews* on a pu lire, en appendice, une liste d'enfants demandés ou offerts, avec l'indication de leur sexe, de leur âge, des qualités diverses qu'on attendait d'eux ou de celles que leurs parents leur reconnaissaient.

" Tantôt c'était " un couple haut placé " dans la société " qui désirait trouver à adopter " un petit garçon de bonne famille, âgé d'environ un an, avec une bonne " hérédité, une bonne santé et un crâne " bien conformé " ; ses parents, naturellement, devaient renoncer à lui, pour toujours et s'engager à ne rien faire désormais pour s'en rapprocher. Tantôt, c'étaient deux petites filles, l'une de onze ans, l'autre de sept, dont un père " obligé " à de nombreux voyages " se déclarait prêt à se dessaisir. Il y avait encore, par exemple, une petite fille de onze ans, à demi-française, " pas jolie ", mais sachant déjà couramment l'espagnol, le français et l'anglais ; sa mère était trop pauvre pour continuer à l'aimer. Il y avait " un très " joli petit garçon " de trois mois, un enfant naturel, dont la mère était " une " lady ". La grande majorité des enfants offerts, d'ailleurs, se composait d'enfants naturels ; à peine si, sur quarante de ces malheureux, deux ou trois étaient nés de parents mariés.

" Et de là vient, peut-être, que le nombre des offres, après avoir été d'abord très inférieur à celui des demandes, a fini par lui être infiniment supérieur. Les preneurs auront trouvé que les produits qu'on leur proposait n'avaient pas une " hérédité " suffisante, sans compter qu'il n'y en avait qu'un seul qui, à défaut de père, eût du moins l'avantage d'une mère " lady ".
Toujours est-il que le mouvement d'affaires de la Bourse des bébés s'est, durant les derniers mois, considérablement ralenti. Le temps n'est plus où M. Stead constatait avec orgueil qu'on lui demandait plus d'enfants qu'il n'en pouvait fournir ; il n'en avait alors que trente-six disponibles, tandis que cinquante-quatre ménages en attendaient de lui, dont neuf seulement, détail curieux, voulaient des garçons, les quarante-cinq autres tenant à des filles ! Hélas ! de mois en mois la proportion s'est intervertie. L'offre a fini par surabonder, la demande par devenir presque nulle. Et M. Stead nous a annoncé la clôture de la Bourse des bébés.

" Les soixante-dix-sept enfants qu'elle offrait encore il y a un mois, auront à se chercher ailleurs des parents de rechange. On voit notamment, parmi eux " quatre " petites filles ", à prendre, suivant qu'on aurait voulu, en bloc ou séparément. Que vont-elles devenir, celles-là ? L'aînée a dix ans, la plus jeune quatre. Qui rencontreront-elles, dans les rues de Londres, faute du père adoptif à qui leur vrai père les voulait céder ?

" M. Stead, évidemment, ne saurait avoir à répondre d'elles. Mais combien il faut regretter que, maintenant que grâce à lui tant de parents anglais ont entrevu la possibilité de se défaire de leurs enfants, cette perspective leur soit brusquement fermée, les mettant dans l'obligation

LA CHANSON DES CIGALES

Romance Provençale. Dernière Nouveauté.

Avec accompagnement de piano, 25 cts ; avec notre coupon, 20 cts

de revenir à des sentiments dont ils avaient sans doute commencé déjà à se déshabituer!

LÉON FAMELART.

Silhouettes Musicales

(Suite)

MADAME ERNEST BROUSSEAU

Madame Ernest Brousseau, née Adrienne Roy, est la fille aînée de feu le populaire capitaine L. H. Roy, de la Compagnie du Richelieu et Ontario.

Mademoiselle Roy fit de brillantes études au couvent d'Hochelega et manifesta de bonne heure des dispositions artistiques pour la musique et la déclamation.

Elle fut une des élèves distingués de Madame Petitpads et son professeur d'élocution fut M. le comte d'Anglard, dont le souvenir est encore vivace parmi nos artistes montréalais.

Le prince Arthur, passant au Canada, fut invité à visiter nos maisons d'éducation, et ne fut pas peu surpris d'entendre la voix si pure et si mélodieuse de Mademoiselle Adrienne qui apparaissait sur la scène du couvent, au nombre des élèves graduées de Madame Petitpads. Elle reçut des félicitations du prince lui-même, bon juge en pareille matière.

Au sortir du couvent, Mademoiselle Adrienne mit à profit ses talents naturels et ne cessa de cultiver les beaux arts; la musique, le chant, l'élocution et même le drame, qui, pour elle, ne fut d'aucun obstacle.

Une soirée dramatique, littéraire et musicale, organisée par les citoyens de Terrebonne, en 1878, à l'occasion de l'inauguration de la nouvelle église, fournit à notre jeune artiste une occasion de développer publiquement ses talents. C'était son début. On jouait *La joie fait peur*. Outre les membres du clergé, l'auditoire était rehaussé par la présence des députés du comté, l'honorable sénateur L. R. Masson, ci-devant lieutenant-gouverneur de la province de Québec, et Son Honneur Sir J. A. Chapleau, le lieutenant-gouverneur actuel; l'honorable C. A. Geoffron, M. et Madame Edouard Bossange; les familles Prévost, Auger, Globensky, Trestler, Dorion, Duchesneau, Lapointe, Mathieu et autres de Montréal et ses environs.

Le succès fut tellement complet que, sur le champ, Madame Bossange offrit au capitaine Roy d'emmener Mademoiselle Adrienne à Paris et qu'elle se chargerait elle-même de lui faire terminer ses études artistiques sous la direction des grands maîtres d'alors. La réponse du capitaine Roy fut courte mais absolument typique: — "Madame, j'aime mieux conserver mon Adrienne aux joies pures de la famille que de la voir briller sur la scène orageuse du théâtre." Il connaissait parfaitement le caractère de son enfant, et comme un bon chrétien, il lui réservait les joies du foyer domestique et l'espoir d'un avenir plus modeste. C'était bien le Canadien que nous avons si bien connu et apprécié "l'homme du devoir".

Mademoiselle Adrienne parson alliance avec M. Ernest Brousseau est mère de plusieurs enfants de talents et d'avenir.

Nonobstant les soins du ménage et de la famille, Madame Brousseau se multiplie en œuvres de charité en mettant à contribution sa belle voix et son talent musical, dans les églises, les concerts et les bazars.

Elle eut également l'honneur d'être recherchée par des artistes comme Coque-

lin-Hading, devant lesquels elle fit valoir ses qualités artistiques au point de recevoir de chaudes félicitations de Madame Hading.

Madame Brousseau se dévoue encore à ses nombreux élèves. Son dernier concert, du 16 novembre 1896, au bénéfice des jeunes demoiselles qui se sont fait entendre, lui ont mérité les éloges d'un public connaisseur et de toute la presse.

Nos amis les Anglais ont eux-mêmes manifesté leur sympathique encouragement à Madame Brousseau, en l'invitant à rehausser de sa présence le brillant concert du 24 janvier dernier, donné par les "Royal Independent Foresters", au Drummond Hall. Elle y obtint un succès complet.

Enfin, Madame Brousseau est du nombre de ces artistes confiants en eux-mêmes et qui ne se laissent jamais abattre quoi qu'il arrive.

Nous avons enfin obtenu la permission de publier son portrait sur notre journal et nous nous réjouissons de pouvoir enrichir notre galerie d'une nouvelle figure canadienne amie passionnée du beau et du grand.

GUSTAVE COMTE.

BAUME RHUMAL

Dans les affections des voies respiratoires il n'est pas de guérisons si promptes et plus radicales que celles opérées à l'aide du BAUME RHUMAL.

Chronique Musicale

Dimanche, le 18 courant, le Chœur du Gesù est allé chanter la messe de Niedermeyer à Saint-Hyacinthe. Le soir, on donnait le *Paradis perdu* en entier, avec le concours des dames de la Société chorale de Montréal.

Gros succès; réception enthousiaste; excursion sans pareille. Bref, on est revenu enchanté au possible du voyage de Saint-Hyacinthe et du public qui s'est montré si sympathique à la Société chorale.

ANCIENNES CONNAISSANCES.—M. Vandiric, qui a chanté il y a quelques mois au Théâtre de l'Opéra Français, a dirigé, du 18 avril au 3 juin, le théâtre de Pourges (France), où il a chanté les rôles de fort ténor. Mme Vandiric-Essiani, que nous avons si souvent applaudie, était forte chanteuse falcon au même théâtre.

Dernièrement le *Piano-Soleil*, de Paris, ouvrait un concours de valse. Il y a eu quatre lauréats, et quinze compositions ont été primées. Parmi les morceaux dignes, ensuite, d'une mention spéciale, il en est une de M. Alfred Senécal, d'Ottawa. Nos félicitations.

Le Cercle des Intimes de Saint-Henri a donné l'autre soir une charmante soirée musicale dans la salle de l'Hôtel de ville de cette municipalité. M. W. Larose, avocat, a fait une très intéressante conférence sur Paris.

LA MUSIQUE À L'ÉGLISE.—A l'occasion de la fête des Artisans, le 30 mai dernier, on a chanté, à l'église de Sainte-Cunégonde, la messe de Leprévost avec grand orchestre. Le chœur, sous l'habile direction du

sympathique M. J. B. Denys, maître de chapelle, était composé de cinquante voix. Mlle Alice Dansereau, la jeune pianiste bien connu était à l'orgue. Lessolistes se sont acquittés de leur tâche avec le plus grand succès. Ces derniers étaient: ténors, MM. J. O. A. Pagé, Art. Dumont et F. X. Thériault; 2e ténor, M. G. Bisailon; baryton, MM. J. A. Poirier, F. Dansereau et M. Gervais; basse, M. J. Robert. A l'offertoire, on a chanté le *Regina Cœli* de Wirner.

Voici le programme musical qui sera exécuté à Notre-Dame, à l'occasion des fêtes jubilaires, le dimanche, 20 courant:

1. Entrée.—Marche triomphale.—J. O. Dussault.
2. Ire Symphonie, 1er mouvement, M. Guilmant.—M. Dussault, avec accompagnement d'orchestre.
3. Domine Salvam fac Reginam. Gounod.—Chœur de 200 voix.
4. Allegro. 3me Symphonie de Widor.—O. Pelletier, organiste de la cathédrale.
5. Gloria in excelsis. Riga.—Le chœur.
6. Solo d'orgue.—M. Dilsley, organiste de l'église Saint-Georges.
7. Fmde. Ire Symphonie, Guilmant.—M. Dussault, avec accompagnement d'orchestre.

M. Louis Ratto dirigera les chœurs.

M. Jean Richepin a donné à la Comédie Française un drame, *Martyre*, qui sera probablement joué au printemps de l'année 1898 et aura, comme principal interprète, M. Mounet-Sully.

On vient d'inaugurer à Paris un nouveau théâtre, le théâtre Marigny, genre music-hall. MM. Barney et Desprez en sont les directeurs. On y applaudit principalement, peut-être parce qu'elle est Russe, Mlle Marie de Laboinskaya, première danseuse du théâtre impérial de Saint-Petersbourg, dont les journaux font les éloges les plus enthousiastes.

A l'Opéra Comique de Paris on vient de donner la première représentation du *Vaisseau Fantôme*, de Wagner. Le public a assez bien accueilli l'ouvrage du maître allemand.

Deux jeunes pianistes, deux prodiges, viennent de faire leur apparition à Paris. L'un est polonais, Henri Kartun; l'autre allemand, Bruno Steindel; leur âge, six ans. Le premier étudie depuis dix-huit mois, en moyenne quatre heures par jour; l'autre deux heures.

Les deux bambins ont joué avec beaucoup de style des morceaux difficiles de Chopin, de Mendelssohn, de Schubert, etc. Le jeune Steindel sait par cœur, parait-il, une centaine de morceaux.

Voilà deux Mozart en perspective ou, tout au moins, deux futurs virtuoses dont nous aurons sans doute l'occasion de parler.

L'ORCHESTRE COLONNE À MONTRÉAL.—M. Boucher se propose de faire venir aux Etats-Unis et au Canada, pour cinq mois, le célèbre orchestre Colonne, de Paris. Il faudrait, pour assurer la réussite du projet, une souscription de \$25,000, et M. Boucher espère pouvoir recueillir cette somme. Nous le lui souhaitons sincèrement.

Les élections de la Compagnie dramatique nationale ont eu lieu dernièrement. En voici le résultat: MM. Ed. Bénard, président; Alb. Moreau, vice-président; M. d. Garneau, secrétaire-trésorier; F. Bénard, secrétaire-archiviste; B. Lacasse, gérant;

FRONTENAC!

Grande valse pour piano, par Mme A. O. Larin. Vient de paraître. Prix, 40 cts, avec notre coupon, 30 cts.

CHANSON AUX ÉTOILES

Poësie
de

THÉODORE de BANVILLE

Musique
de

H. DE FONTENAILLES

All^o con moto. (♩ = 88)

p simplement.

CHANT

Nuit d'é . toi . les, Sous tes

All^o con moto.

PIANO.

voi . les, - Sous ta brise et tes par fums, Triste

ly . re Qui sou . pi . re, Je rêve aux a . mours dé

suivez

8

A tempo.

pp

. fants. La se . rei . ne mé . lan . co . li . e, Vient é

8-

A tempo.

. clore au fond de mon cœur, Et j'en . tends l'â . me de ma

dim.

dim.

mi . . . e Tressail . lir dans le bois rê . veur, Tressail !

lir dans le bois rê . veur Nuit d'é . toi . les, Sous tes

p

p

voies, Sous ta brise et tes parfums, Triste



lyre Qui soupire, Je rêve aux amours dé-

p *rit.*

suivez.



funts. Dans les ombres de la feuille, Quand tout

pp *A tempo.*

A tempo.



bas je soupire seul, Tu reviens, pauvre âme éveil.



lé - e, Tou - te blan - che dans ton lin - ceul, Tou - te

The first system of the musical score consists of three staves. The top staff is the vocal line, starting with a treble clef and a key signature of one flat. The lyrics are "lé - e, Tou - te blan - che dans ton lin - ceul, Tou - te". The middle and bottom staves are for the piano accompaniment, with a grand staff (treble and bass clefs). The piano part features a steady accompaniment with chords and moving lines.

blan - che dans ton lin - ceul. Nuit d'é - toi - les, Sous tes

The second system continues the musical score. The vocal line has dynamic markings *mf* and *p*. The lyrics are "blan - che dans ton lin - ceul. Nuit d'é - toi - les, Sous tes". The piano accompaniment continues with similar textures.

voi - les, Sous ta brise et - tes par - fums, Triste

The third system of the score. The vocal line has a *p* dynamic marking. The lyrics are "voi - les, Sous ta brise et - tes par - fums, Triste". The piano accompaniment features a consistent rhythmic pattern.

ly - re Qui sou - pi - re, Je rêve aux a - mours dé - fants. suivez. *pp*

The fourth and final system on the page. The vocal line has dynamic markings *p* and *rit.*. The lyrics are "ly - re Qui sou - pi - re, Je rêve aux a - mours dé - fants. suivez. *pp*". The piano accompaniment concludes with a *pp* dynamic marking and includes a section marked "8va" in the right hand.

L'AUBERGE DU TOHU-BOHU

OPERETTE EN 3 ACTES



PAROLES DE
MAURICE ORDONNEAU

MUSIQUE DE
VICTOR ROGER

OUVERTURE

Largement

PIANO *ff*



dolce
p *dim.*



And^{no} sans lenteur

pp *sfz* *pp* *dolce*



First system of a piano score. The right hand features a melodic line with eighth-note patterns, while the left hand provides a harmonic accompaniment. A dynamic marking of *mf* is present in the right hand.

Second system of the piano score. It includes dynamic markings of *dim.*, *p*, *dim. rall.*, and *pp*. The right hand contains triplet figures in the final measures.

Third system of the piano score, titled "Mouvt de Valse". It features dynamic markings of *cres.*, *cen*, *do*, and *f*. The right hand has a melodic line, and the left hand has a rhythmic accompaniment.

Fourth system of the piano score, featuring a dynamic marking of *pp*. The right hand has a melodic line, and the left hand has a rhythmic accompaniment.

Fifth system of the piano score, featuring dynamic markings of *cresc.*, *rit.*, *Tempo*, and *pp*. The right hand has a melodic line, and the left hand has a rhythmic accompaniment.

Sixth system of the piano score, featuring dynamic markings of *cresc.* and *dim.*. The right hand has a melodic line, and the left hand has a rhythmic accompaniment.

Seventh system of the piano score, featuring dynamic markings of *pp* and *mf*. The right hand has a melodic line, and the left hand has a rhythmic accompaniment.

First system of a musical score. The right hand features a melodic line with eighth and sixteenth notes, while the left hand provides a steady accompaniment of eighth notes. A dynamic marking of *mf* is present. The system concludes with a *rall.* (rallentando) instruction.

Second system of the musical score. The right hand continues with a melodic line, and the left hand has a more complex accompaniment with some chords. A dynamic marking of *pp* (pianissimo) is shown. The word *Tempo* is written above the staff, indicating a return to the original tempo.

Third system of the musical score. The right hand has a melodic line with some rests, and the left hand continues with a rhythmic accompaniment. A *cresc.* (crescendo) marking is present, leading to a dynamic marking of *f* (forte) at the end of the system.

Fourth system of the musical score. Both hands feature more intricate melodic and harmonic patterns. The right hand has many beamed notes, and the left hand has dense chordal textures.

Fifth system of the musical score. The right hand has a melodic line with many beamed notes, and the left hand has a complex accompaniment. A *cresc.* (crescendo) marking is present.

Sixth system of the musical score. The right hand has a melodic line with many beamed notes, and the left hand has a complex accompaniment. A *cresc.* (crescendo) marking is present.

Seventh system of the musical score. The tempo is marked *All^o Mod^{to}*. The right hand has a melodic line with many beamed notes, and the left hand has a complex accompaniment. Dynamic markings of *ff* (fortissimo) and *p* (piano) are present.

First system of musical notation, featuring treble and bass staves. The treble staff contains a melodic line with a trill (tr) and a triplet (3). The bass staff provides harmonic support. Dynamics include *f* and *p*. The tempo marking *leger* is present.

Second system of musical notation. The treble staff continues the melodic line with accents (>) and slurs. The bass staff features a triplet (3). Dynamics include *f* and *mf*. The tempo marking *rall* is present.

Third system of musical notation. The treble staff has a triplet (3) and a *Tempo* marking. The bass staff has a triplet (3). Dynamics include *ff*.

Fourth system of musical notation. The treble staff features a complex rhythmic pattern with a 7-measure rest and a triplet (7). The bass staff has a triplet (3). Dynamics include *ff*.

Fifth system of musical notation. The treble staff has a triplet (3). The bass staff has a triplet (3). Dynamics include *ff*.

Sixth system of musical notation. The treble staff has a triplet (3). The bass staff has a triplet (3). Dynamics include *ff*. The tempo marking *All? Vivo* is present.

Seventh system of musical notation. The treble staff has a triplet (3). The bass staff has a triplet (3). Dynamics include *ff*.

O. Robitaille, assistant-gérant ; E. Bédard, machiniste.

Le Cercle Saint-Louis inaugurera sa nouvelle salle le 28 courant. Les élections de ce cercle, qui ont eu lieu le 4 juin ont donné le résultat suivant : M. Ch. Giard, président ; Eug. Paradis, vice-président ; Desjardins, sous secrétaire.

On répète en ce moment *L'homme aux trois visages*, tragédie en trois actes et sept tableaux.

Le prix d'admission comme membre du Cercle Saint-Louis est de une piastre, et la cotisation de 50 cents par mois.

LA MUSIQUE EN ANGLETERRE. — L'Angleterre est à peu près le seul pays qui n'ait produit aucun grand musicien. C'est en vain qu'elle cherche à s'approprier la mémoire de Hændel, et il serait difficile de faire passer M. Sullivan pour un compositeur de génie. Cette constatation est douloureuse pour l'amour-propre des Anglais ; elle l'est d'autant plus qu'il n'y a pas de nation qui fasse plus de sacrifices pour répandre et développer l'enseignement artistique. Le Guildhall School of Music est l'institution musicale la plus gigantesque du monde entier. Elle compte 140 professeurs qui, dans 42 salles d'étude, donnent l'instruction musicale à 3,700 élèves. Or, le nombre des élèves s'est tellement accru dans ces dernières années que les bâtiments de l'école, suffisants jusqu'alors, ont aujourd'hui besoin d'être considérablement agrandis. C'est dans ce but qu'on a pris récemment la résolution de construire 27 nouvelles salles à l'usage des classes. Lorsque cet agrandissement sera opéré, l'école sera en mesure de recevoir 5,000 élèves.

ASSOCIATION PHILANTHROPIQUE CANADIENNE. — Cette association, fondée le 12 mai 1897, compte déjà un grand nombre de membres et nous ne saurions trop la recommander. Pour plus amples informations s'adresser au No 118 rue St-Jacques, 3me étage, où le secrétaire se tiendra à la disposition du public tous les mercredis et vendredis de 7 à 10 heures, p.m. Les jeunes filles de 18 à 25 ans peuvent aussi faire partie de cette magnifique association.

BON ANTIDOTE

L'effet du BAUME RHUMAL sur les poumons est merveilleux. C'est l'Antidote le plus parfait contre la consommation ; son action est immédiate. La guérison est radicale.

MONDANITES

Une belle et imposante démonstration a eu lieu dimanche dernier à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire du mariage de M. Charles Labelle, le musicien si bien connu de Montréal, et de son estimable compagne, née Marie-Louise Dérôme.

A l'issue des vêpres le chœur de l'église Saint-Louis de France, précédé de son digne curé, se rendit en corps à la résidence de M. Labelle et lui présenta une adresse accompagnée d'un superbe cadeau.

M. Labelle, pris par surprise et en proie à une émotion des plus intenses, sut cependant trouver quelques mots pour remercier dignement M. le curé et les membres du chœur pour les marques de sympathie qu'on lui donnait.

Dans la soirée les nombreux amis de M. et Madame Labelle arrivaient à leur tour pour leur offrir leurs hommages et leurs souhaits de vingt-cinq autres années de bonheur.

Les cadeaux aussi riches que nombreux qui encombrèrent bientôt les tables du salon, prouvent l'estime et la considération dont jouit le distingué professeur et nous nous permettons de lui offrir à notre tour nos plus sincères félicitations.

Madame Labelle qui, elle, était dans le secret, sut faire royalement les honneurs de sa maison.

Un splendide goûter fut servi vers minuit, et de nombreuses santés furent proposées et bues avec enthousiasme.

Il était tard dans la soirée quand les amis prirent congé des heureux époux emportant avec eux un souvenir qu'ils conserveront longtemps.

Mardi, le 1er juin, M. Conrad Massie, gérant de la maison C. F. Duraçneau, conduisait à l'autel Mlle Alexina Vary. Les époux ont reçu beaucoup de cadeaux de leurs nombreux amis.

Mardi, le 15 courant, à Lachine, a été célébré le mariage de M. H. Black, commis au Queen's Hotel, avec Mlle Anilda Léger, fille de M. Michel Léger, hôtelier de Lachine.

L'heureux couple est parti pour un voyage de noces au Chutes Niagara. Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

Lundi, le 14, les nombreux amis de M. Black s'étaient réunis dans les magnifiques salons du Queen's, et lui ont présenté une bourse bien rondelette. Inutile de dire que l'on s'est amusé jusqu'à une heure très avancée de la nuit.

GRAPHOLOGIE

Le graphologue ne répondra qu'aux lettres accompagnées de l'envoi d'un coupon de primes du PASSE-TEMPS.

Nos correspondants et correspondantes ne doivent pas s'attendre à ce que nous leur disions la bonne aventure. Leur caractère est tout ce que nous pouvons connaître à l'aide de la graphologie. Nous leur recommandons instamment de coucher sur du papier non réglé leur échantillon d'écriture, et d'écrire couramment, comme pour un ami intime à qui l'on n'a rien à cacher. La signature complète — nom et paraphe — ne doit pas être omise, vu sa grande utilité pour l'analyse graphologique.

Bergeronnette du Cap. — Confiance en soi-même, prudence, un peu d'égoïsme, tempérament artistique, enthousiasme, coquetterie.

Joséphine D., Québec. — Orgueil, enthousiasme, douceur, sensualité, lucidité d'esprit, enjouement, bonté de cœur.

Fugitive. — Coquetterie, goût du beau, délicatesse, déduction, bienveillance, idéalisme, franchise. — Envoyez la lettre en question après y avoir ajouté le pseudonyme.

Violetta. — Originalité, ambition, ruse, libéralité, délicatesse, finesse d'esprit, peu de sensibilité.

Marie E. B. — Esprit de domination, orgueil, douceur, délicatesse, cerveau bien équilibré, prudence.

Happy Thought. — Ténacité, domination, caractère assez difficile, grande vivacité d'esprit, prudence acquise, orgueil, économie.

Genge. — Lucidité d'esprit, idéalisme, goûts simples, délicatesse, franchise, ordre, libéralité.

J. T. O. — Mélancolie, tempérament artistique, orgueil, enthousiasme, fermeté, réserve, bonté de cœur.

Bernard R. — Confiance en soi-même, enjouement, bienveillance, finesse d'esprit, déduction, ambition, économie.

Madeleine. — Coquetterie, vivacité d'esprit, gourmandise, enthousiasme, originalité, beaucoup de sensibilité, réserve.

Passe-Rose. — Délicatesse, une certaine froideur, persévérance, idéalisme, prudence, exaltation, finesse d'esprit.

Jack et Duck. — Lettre trop courte.

G. H. — Libéralité, délicatesse, tempérament artistique, goût du beau, coquetterie, franchise, bavardage.

O. Penoute M. Moï. — Imprudence, ordre, délicatesse, un peu de tristesse, sensibilité modérée, gourmandise, déduction.

Cérés. — Idéalisme, mélancolie, délicatesse, goût du beau, lucidité d'esprit, ordre, prudence, enthousiasme, coquetterie.

Marinette. — Beaucoup de sensibilité, ambition, mollesse, caractère assez difficile, gourmandise, enjouement.

Blanche H. — Prétention, sensibilité modérée, bienveillance, esprit narquois, déduction, finesse d'esprit, ambition, orgueil de situation.

Alida. — Orgueil, ambition, bonté de cœur, énergie, ordre, économie, vivacité d'esprit, tempérament artistique, enthousiasme.

— Nous répondrons dans le prochain numéro à plusieurs lettres qui nous sont parvenues trop tard.

LES IDÉES DE GRAND'MÈRE

CONTRE LES FIGURES D'ABEILLES. — Un peu d'eau phéniquée est ce qu'il y a de mieux. Si l'on se trouve au jardin, prendre une branche de persil, la frotter pour en exprimer le jus, qui sert à laver et frotter la blessure. On peut laisser les feuilles froissées sur celle-ci, formant compresse.

CHANT DU CŒUR

De même que la musique parle, de même aussi certaines choses parlent eux-mêmes leur musique. Tel est le dernier ouvrage de notre poète canadien, J. H. Malo, "Soixante ans après". C'est un chant du cœur. L'auteur y rappelle les hauts faits des Canadiens de Trente-sept et rappelle aussi que, tout en célébrant le jubilé de la reine, il ne faut pas oublier que c'est en même temps qu'elle montait sur le trône que nos héros se battaient, mouraient pour la défense de nos droits foulés aux pieds par ceux qui représentaient indignement la couronne d'Angleterre au Canada. C'est, croyons-nous, le meilleur souvenir qu'un Canadien puisse garder des fêtes de 1897. Prix, 5c, 35c la douzaine. Adresser A. P. Pigeon, éditeur, Montréal, ou à notre bureau.

SEULE!!!

DEUXIÈME PARTIE

II

LE MARQUIS DE RAVERGY

(suite)

Le marquis n'avait pu, sans éprouver une vive émotion, assister à ce touchant spectacle. Il essuya furtivement une larme, et lorsque sa main laissa retomber le mouchoir qui venait de l'essuyer, le gentilhomme se dressa, tout à coup, pâle et frémissant... une nouvelle colonne de volontaires s'arrêta à deux pas de la diligence et, en tête de cette colonne, marchait un jeune homme à l'allure martiale et fière.

C'était Georges de Ravergy !...

Les regards du père et du fils se rencontrèrent.

— Vive la nation libre et glorieuse ! cria le fils.

— Vive le roi ! murmurèrent sourdement les lèvres du père.

— La France d'abord, s'exclama Georges qui avait compris la pensée du marquis. La patrie au-dessus de tous, la patrie avant tout !...

Le père et le fils échangèrent un dernier regard rempli de douloureuse tristesse et la colonne se remit en marche.

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE BAUME RHUMAL.

III

LE POSTE D'HONNEUR

Nous sommes en Vendée ; mais ce n'est pas la terrible guerre des blancs et des bleus, ce ne sont pas les luttes fratricides de cette sombre époque que nous voulons retracer.

Nous ne redisons pas les sanglantes batailles dont chaque victoire arrachait à la mère-patrie autant de larmes qu'une défaite, puisque vainqueurs et vaincus étaient ses enfants.

Nous ne relaterons ici que les épisodes dans lesquels apparaît Georges de Ravergy et qui doivent faire connaître au lecteur, d'une façon plus complète, celui qu'il a vu sacrifiant généreusement sa vie au salut de Thérèse Valomer, comme il avait sacrifié, déjà, sa tendresse filiale au salut de sa patrie.

Les généraux Kléber, Menou et Marceau rivalisaient d'audace et d'intrépidité, avec Stofflet, Cathelineau, Charette et La Rochejaquelein.

Georges Ravergy et le paysan Claude Michot avait fait partie d'un contingent qui devait combler les vides d'une demi-brigade fortement éprouvée, dont il fallait renouveler les cadres.

Les vieux de ces bataillons décimés avaient accueilli avec méfiance ces volontaires, qu'en raison de l'extrême jeunesse de la plupart d'entre eux, ils avaient surnommés les "blancs-bees".

Mais, dès les premières rencontres avec les Vendéens, la compagnie dite des "blancs-bees" avait vaillamment fait ses preuves.

Georges Ravergy s'était particulièrement distingué et, pour son baptême du feu, avait été nommé caporal.

Deux mois plus tard, il était cité à l'ordre du jour du bataillon et gagnait les galons de sergent.

Dans une chaude affaire, aux environs de Machecoul, il avait été promu sous-lieutenant.

Claude Michot, lui, restait simple soldat, mais le brave garçon était ravi de voir son compagnon monter en grade.

— Si ça continue, disait-il le jour où, avec les camarades de la compagnie, on avait arrosé l'épaulette du nouveau sous-lieutenant, si ça continue comme ça, tu seras bientôt général.

Et cela avait continué.

Chaque jour amenait une nouvelle rencontre, une nouvelle bataille.

A l'issue de l'une d'elles, Claude Michot qui déclarait n'avoir rien fait pour cela, bien qu'il se fût battu comme un lion, Claude Michot était nommé caporal.

Lorsque ces rencontres avaient lieu, on mettait presque toujours la compagnie des "blancs-bees" en ligne.

— Ces montards-là sont de toutes les fêtes ! grognaient les vieux du bataillon en les voyant défilé pour aller au feu.

Un matin, le canon tonnait.

C'était l'artillerie de campagne qui ouvrait le feu contre l'avant-garde d'un corps vendéen commandé par le marquis de Bonchamp.

L'action s'était engagée avec une égale impétuosité de part et d'autre.

L'armée de Kléber, composée de quatre mille hommes seulement, venait de remporter, déjà, d'éclatants succès, lorsque le général fut informé, par des coureurs, qu'une troupe importante de Vendéens se portait au secours des généraux Bonchamp et Cathelineau, qu'il combattait présentement.

Si l'on ne parvenait pas à arrêter, dans leur marche, ces troupes de renfort. les républicains auraient à soutenir une lutte tellement disproportionnée que les quatre mille hommes de Kléber seraient infailliblement écrasés par le nombre.

La demi-brigade dont faisait partie Ravergy avait été mise, comme troupe de réserve, à l'abri du feu, dans un pli de terrain couvert, d'un côté par un bois touffu de grands genêts, et de l'autre par des coteaux.

Tout à coup on vit, débouchant d'un chemin creux, en arrière du champ de bataille, un peloton de cavalerie commandé par un officier, traverser la plaine, et se diriger vers l'endroit où il savait trouver le général Kléber...

Celui-ci mit aussitôt son cheval au galop pour se porter au devant des cavaliers.

A peine avait-il échangé quelques paroles avec l'officier, qu'il repartait à fond de train, suivi par son état-major.

Cette fois il arrivait droit sur les troupes de réserve.

Le chef de la demi-brigade donna l'ordre de battre aux champs.

Mais, levant son sabre, Kléber fit signe aux tambours de cesser le salut au général en chef.

En arrêtant son cheval court, devant le groupe d'officiers :

— Citoyen, dit-il au commandant de la réserve, il me faut un de vos bataillons... le plus solide...

— Ils le sont tous, citoyen général !

— Les troupes que j'ai l'honneur de commander sont celles qui ont teint de leur sang tous les champs de bataille, aussi bien dans la campagne de l'Est que dans celle-ci.

— Si vous avez besoin d'un bataillon, vous n'avez qu'à désigner le premier venu.

Chacun des officiers présents leva aussitôt le bras droit, comme pour se désigner au choix du général.

La suite au prochain numéro.

Pour le commencement de ce feuilleton, voir le numéro 46.

L'esprit des autres

A l'école :

— Pouvez-vous me citer un mot en "ail," dont le pluriel soit en "aux" ?

— Oui, m'sieu : marmaille, marmots !

*

Eh bien ! votre fille fait-elle des progrès sur le piano ?

— J'en suis sûr ; son maître, qui, hier, jouait un morceau avec elle, lui disait : " Vous êtes de dix mesures en avance ! "

*

Un père irrité écrit à son fils. Voici le début de sa missive :

" Si les coups de bâton pouvaient s'écrire, tu ne lirais ma lettre que sur ton dos. "

*

C..., l'homme le plus débonnaire du monde est attelé à une épouse d'humeur exécrationnelle. L'autre jour, à table, devant six personnes, elle lui fait une scène épouvantable :

— Tu es un idiot, vocifère-t-elle à la fin.

Alors C..., qui veut montrer du caractère, à cause du monde :

— Un idiot ! répète-le un peu, pour voir !

— Oui, un idiot, un idiot, un idiot !

— Tu l'as répété, c'est bien, fait alors C... en se tournant avec fierté vers les convives. Oh ! c'est que je ne supporterai pas une femme désobéissante, moi !

UNE BONNE RAISON

Les médecins prescrivent le BAUME RHUMAL, parce qu'ils ont eu, pendant ces dernières années, l'occasion d'en apprécier l'efficacité dans le traitement du rhume, de la toux, de la grippe et de la bronchite.

LA CHASSE AUX PLACES



— Le ministre a été charmant. Il m'a dit : " Je n'ai rien pour vous en ce moment. Renouvelez votre demande l'année prochaine. " Je l'ai vivement remercié.

LE BAUME RHUMAL EST LE ROI DES GUERISSEURS.

Musique parue dans le PASSE-TEMPS

Numéros éprouvés: 1, 2, 11, 13, 19, 20, 23, 27, 32.

- 3 Gavotte de la princesse (pour piano).
- 4 La cueillette (romance), Gigue (pour piano).
- 5 La chanson du marquis (Cloches de Corneville).
- 6 Marche militaire (pour piano).
- 7 La charmeuse (valse pour piano).
- 8 J'ignore son nom (Si j'étais roi).
- 9 Marguerite (romance).
- 10 Elle ne croyait pas (Mignon).
- 12 Doux mystère (chanson).
- 14 Ne parlez pas de mon courage (Les Cloches de Corneville), Mazurka (pour piano).
- 15 Gavotte-Duchesse (pour piano).
- 16 The High School Cadets (marche pour piano). Ne le dis pas (chanson).
- 17 C'est un rêve (Le songe d'une nuit d'été), Romance sans parole (pour piano).
- 18 Enfin un jour plus doux se lève (Les Mousquetaires de la Reine).
- 21 Vrai, vous me faites de la peine (La dot de Brigitte), The Liberty Bell (marche pour piano).
- 22 Le Noël du petit père (chanson avec chœur), Sérénade pour violon et piano, L'automne (schottisch pour piano).
- 24 Lorsqu'à mes yeux (Martha), Gai souvenir (polka-mazurka).
- 25 Salut demeure chaste et pure (Faust), Echo villageois (pour piano).
- 26 Le rêve d'un ange (pour violon et piano), Souvenirs du jeune âge (Le pré aux clercs), Fantaisie Mignonne (pour piano).
- 28 Nocturne (pour piano) L'amour est un oiseau rebelle (Chopin).
- 29 Soleil de printemps (chanson), La berceuse des cloches (pour piano), Mignonnette (polka-mazurka pour piano).
- 30 Violetta (La Traviata), Juliette Polka (pour piano), Souhait (chanson).
- 31 Premier rayon (chanson), Clochettes de mai (pour piano), Le Credo du paysan (chanson).
- 33 Graziella (valse pour piano), Air de Wolfgram (Tannhäuser), Fleurs et pleurs (romance).
- 34 Le bouquet de lilas (romance), Les Compagnons (marche pour piano), Sylvia (danse éthiopienne pour piano).
- 35 Laurier (marche pour piano), La fille du tambour-major (duo).
- 36 Canzonetta (Rondo pour piano), Chanson d'amour.
- 37 Chant d'amour (stances), Gavotte de DeMol, (pour piano).
- 38 The Manhattan Beach (marche pour piano), Rose, ma mie! (chanson), Aux 3 Suisses (polka pour piano), En tandem, marche vélocipédique (chanson).
- 39 Premiers rayons (valse pour piano), Les trois chansons (mélodie), Chanter et souffrir (mélodie), L'hôtel du No 3 (chanson).
- 40 A Douarnenez en Bretagne (mélodie), En avant (galop pour piano), La promenade (marche pour piano), Le Bain du Modèle (chanson).
- 41 Danse of brownies (pour piano), Pluie de roses (bluette pour piano), Pourquoi je suis triste (mélodie), La chanson du semeur (chanson).
- 42 Ne donne pas ton cœur (chanson), Le premier réveil du cœur (pour piano), Comme les autres (chanson).
- 43 As-tu souffert, as-tu pleuré? (Mignon), Humoresque (pour piano), Imposons l' piano (chanson).
- 44 Les deux grenadiers (chanson), En attendant (polka pour piano), L'Encombrement (chanson).
- 45 Honrida (valse pour piano), L'enlèvement de la Toledad (duo), Panurge (chanson à boire), Le Moulin (chanson).
- 46 Polka fin de siècle (pour piano), Noël des oiseaux (chanson), Dodo (chanson).
- 47 Le jour de l'an (scène enfantine), Jours de fête (polka-marche pour piano), Le juge d'instruction (chanson).
- 48 Etoile du matin (mélodie), Gavotte du jeune âge (pour piano), Le Rhin allemand (chanson).
- 49 Jeanne, aimons-nous toujours (romance), Bohème-Polka (piano), Marche-Promenade (piano).
- 50 Mon cœur s'ouvre à ta voix (cantabile de Samson et Dalila).
- 51 Pourquoi rêver? (mélodie), Friskette (valse de salon pour piano).
- 52 La Soularde (chanson), Passepied (pour piano), Dors, ma chamanita (berceuse).
- 53 Vive la Raquette (chanson avec chœur), Bon voyage (polka pour piano), Olga (berceuse pour violon et piano).
- 54 Le timbre d'argent (vavatine), Valsotte (pour piano), Mariage bleu (mélodie).

Nous enverrons un numéro du journal sur réception de cinq cents.

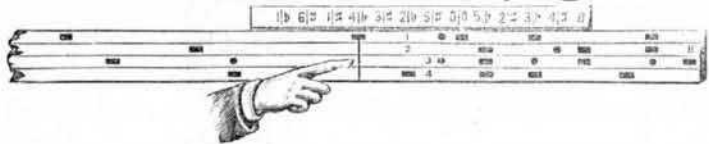
LE PASSE-TEMPS, 58 St-Gabriel, Montréal.

Dominion Toilet Supply

332 RUE ROY

Fournitures de toilette pour bureau :
6 essuie-mains par semaine, savon, crêpe, etc.
Abonnement : 25 cts par semaine.
Service Irréprochable.

NOUVELLE Méthode d'Accompagnement



Cette nouvelle méthode se compose d'une simple baguette sur laquelle sont marquées toutes les clefs de la musique. A l'aide de cette nouvelle méthode, nous garantissons qu'une personne peut apprendre tous les accords sans l'aide d'un professeur, et cela, dans quelques jours. Il n'est pas nécessaire que la personne sache la musique. La baguette est marquée de signes qui permettent de jouer à première vue et sans études préalables. Méthode, \$1.75, avec notre coupon \$1.50. En vente au bureau du *Passe-Temps*, 58 St-Gabriel, Montréal.

Etablie en 1852

Lorge & Cie

CHAPELIERS PARISIERS

21 RUE ST-LAURENT - MONTREAL

Venez nous faire une visite afin de jugez par vous-même de notre magnifique assortiment.

56-61



LES NOUVELLES

... JOURNAL DU DIMANCHE

BUREAU : No 35 RUE ST-JACQUES
MONTREAL

Ce journal est en vente chez tous les marchands de journaux et sur la rue dès sept heures du matin le dimanche

Prix : 2 Cents le Numéro

Adresses toutes correspondance ou envoi d'argent à

La Cie du Journal LES NOUVELLES,
Editeurs-Propriétaires

IMPRIMERIE

... DE ...

Musique

IMPRESSIONS DE MUSIQUE
EN GRAVURE ET TYPOGRAPHIE

Exécutées à court délai et à bas prix.

J. E. BELAIR

58 St Gabriel

... MONTREAL ...



... Abonnez-vous au journal ...

LE MONDE

Le plus ancien des journaux français du soir à Montréal.

Le mieux renseigné sur toutes les questions d'actualités.

PRIX DE L'ABONNEMENT

EDITION QUOTIDIENNE		
Un an	- - - - -	\$2.00
6 mois	- - - - -	1.00
EDITION HEBDOMADAIRE		
Un an	- - - - -	50 cts
6 mois	- - - - -	25 cts

"LE MONDE" s'adresse à toutes les classes bien pensantes, et en raison de la supériorité de sa clientèle de lecteurs, il est un

Medium d'Annonce hors ligne

BUREAUX ET ATELIERS

NO 75 RUE ST-JACQUES

THEO. L'ANCTOT

A transformé son Populaire Restaurant en un ...
MAGNIFIQUE HOTEL

Superbes Chambres à Coucher.
Cabinets Privés au Deuxième Etage.

TEL. BELL 2736. TEL. DES MARCHANDS 493

Cuisine Française. Service parfait.

1612-1614-1620 Notre-Dame et 46 St-Gabriel

OUVERT LE DIMANCHE

Spécialité : Repas à 25c entre 12 et 3 hrs. 37-24

Jos. Lamoureux & Cie

ont à leur nouveau magasin, coin des rues Ste-Catherine et St-Hubert, le plus bel assortiment de
TWEEDS

qu'ils n'ont jamais eu.

Habilllements de soirée et de fantasia faits sur commande très promptement et à un prix à la portée de toutes les bourses.

Venez donc voir ...

JOS. LAMOUREUX & CIE

... MARCHANDS-TAILLEURS

1615 RUE STE-CATHERINE

Coin de la Rue St-Hubert

35-24

TEL. DES MARCHANDS 292

Le Credo du Paysan par G. Goublier; romance pour mezzo-soprano ou baryton. En vente au *Passe-Temps* Prix, 25c; avec notre coupon, 20c.

J. G. YON

IMPORTATEUR DE MUSIQUE
VOCALE ET INSTRUMENTALE

Marchand d'Instruments de Musique :

Viols, Guitares, Mandolines, Banjos, Autoharpes, etc. et accessoires. Musique pour Piano, Orgue, Violon, Mandoline, Guitare, Banjo, etc. Aussi un assortiment de Musique Religieuse, de Musique de Fanfare et d'Orchestre de Romances et Chansonnettes.

Le plus grand choix de musique en Canada.
Une visite est respectueusement sollicitée.

1732 STE-CATHERINE, MONTREAL

Fournisseur de la plupart des Collèges et
Convents du Canada.

TEL. DES MARCHANDS No 59.

49-26 Catalogue envoyé franco sur demande.

LISEZ...

Le Royaume ...des Femmes

Une page spécialement écrite
pour les femmes.

Dessins inédits de la mode nouvelle
six mois d'avance.

Tous les Samedis dans

LA PRESSE

"Le journal pour tous."

LE CANARD

Journal Hebdomadaire Humoristique
Contenant Huit pages de
Bons Mots pour Rire

Et une Belle Chanson chaque semaine.

Abonnement (strictement payable d'avance).
50 cts par année.

Bureaux et ateliers :

1798 STE-CATHERINE, MONTREAL

A. P. PIGEON,

Editeur-Propriétaire.

N. B. — Les timbres Canadiens et Américains sont
acceptés.

Edmond Hardy

Editeur et Importateur de

MUSIQUE ET D'INSTRUMENTS

Fournisseur des Pensionnats et Maisons
d'Education Catholiques.

Agent pour la célèbre maison d'instruments de fanfare
et d'harmonie de C. MAHILLON, de Bruxelles.

Viols, Mandolines, Guitares, etc.

Cordes pour tous les Instruments.

Réparations d'instruments de tous genres.

1676 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

46-26

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes personnes désireuses d'annoncer
au Parc Sohmer ou dans le Programme du Parc
devront s'adresser à

A. WARE,

TELEPHONE BELL 2527.

Au Parc Sohmer.



Ils sont portés par
tout le monde.

Que voulez-vous?
C'est la mode.

Suivez la foule

LE PLUS JEAN

SOUVENIR

DU

JUBILE de la REINE

Sur le marché

se porte à la boutonnière, en épinglette et d'autres
manières. Il est si beau et bien fait que c'est un ornement.

Le prix est si bas que c'est littéralement donné.
Ces souvenirs sont destinés à devenir d'une grande
valeur pour les collectionneurs.

Envoyés franco à toute adresse sur réception du
prix indiqué comme suit :

Fontons à épingle, grands, 10c; petits, 5c chacun.
Médaille n° avec nœud de ruban, grands, 20c; petits,
15c chacun.

Médaille munie d'une
épinglette dorée et
beau ruban, 25c

Ajoutez un cent pour
la poste

Adressez toute com-
mande à

M. GAUTHIER

Agent Importateur
de Nouveautés,

Chambre 16,

58 St-Gabriel,
Montréal, Can.



Mandoline a 12 Cordes

Cet Instrument est de même dimension que la
Mandoline ordinaire et est beaucoup plus puis-
sante comme ton et plus facile à jouer . . .
Aussi de bonnes Mandolines Américaines,
de 4 25 en montant.

Violon, Guitare, Flûte, Clarinette, etc., etc.

Cornets à des prix réduits pour les fêtes.

Réparations de toutes sortes.

CHS. LAVALLÉE

35 Cote St-Lambert
MONTREAL

46-26

..PIANOS..

HURTEAU & GERVAIS

1680 et 1686 rue Ste-Catherine

2me Porte à l'Est de la rue St-Denis

IMPORTATEURS DE

PIANOS ET ORGUES

des plus célèbres manufactures.

Prix spéciaux pour du comptant
ou avec les conditions les plus faciles.

Ne faites pas votre choix avant d'avoir visité
nos SALLES DE VENTES où vous trouverez des
Pianos dans tous les prix.

Une visite est sollicitée.

HURTEAU & GERVAIS

BELL TEL. 6718

52-77

REÇU LE

13 JUIL 1976

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC

COUPON
DE
PRIMES

M'AIMEZ-VOUS ?

Valse élégante pour Piano par Louis Gobbarts.

Prix, 35 cts, avec notre coupon, 25 cts. En vente au PASSE-TEMPS.